

JIA, le respect des Maîtres

Dans le monde des arts martiaux, tout est une affaire de famille. En France, on parle de «styles» différents, qu'ils soit internes, externes, anciens ou récents. En Chine, c'est le caractère **JIA** (1^{er} ton) qui est utilisé :

家 [傢]

Il se traduit en général par «famille». En haut, on reconnaît le signe du toit : La famille, c'est d'abord ceux qui vivent dans la même maison. En dessous, c'est le signe général des porcins, porc, cochon, etc. D'après Cyrille J.-D. Javary ("YI JING le livre des changements" aux éditions Albin Michel) : «La demi tête de cochon est l'offrande minimale aux ancêtres défunts. De là, cet idéogramme désigne non pas ceux qui sont unis par un lien de sang, mais l'ensemble de ceux qui sacrifient à un ancêtre commun». Ainsi, font partis de la famille tout ceux qui perpétuent le souvenir des mêmes aïeux. Dans le cercle des arts martiaux chinois, appartenir à une lignée, c'est avant tout reconnaître les mêmes maîtres.

On peut qualifier JIA avec le sinogramme «vieux», «originel» **LAO** (3^{ème} ton). Il représente d'après Wang Hongyuan ("Aux sources de l'écriture chinoise", éditions Sinolingua Beijin): «un vieil homme s'appuyant sur une canne» :

老

On obtient alors LAO JIA : «le vieux clan». En français, on parlera plutôt de «l'ancien style» ou du «style originel».

«Le nouveau style» par opposition, c'est XIN JIA, avec **XIN** (1^{er} ton):

新

Cet idéogramme signifie «nouveau», «neuf», «récent». On peut reconnaître dans cet idéogramme le pictogramme JIN (1^{er} ton) à droite, représentant une hache. Et si le nouveau tranchait l'ancien?

Qu'en est-il de la scission récente (et artificielle) entre les styles «internes» et «externes» ? Pour les styles «externes», c'est le terme **WAI** (4^{ème} ton) qui a été retenu (parfois noté malencontreusement WEI en français):

外

On peut y voir le sinogramme «soirée, nuit» XI (1^{er} ton) à gauche : un croissant de lune. A droite, c'est BU (3^{ème} ton), une craquelure sur une carapace de tortue (Ces dernières étaient utilisées dans les rituels ancestraux de divination). Le rituel de divination nocturne qui est évoqué servait probablement à prédire les événements des jours à venir. Par extension, cet sinogramme signifie aujourd'hui «étranger», «au-delà», «en dehors», «extérieur». WAI JIA pratiqué par les moines bouddhistes fait donc référence au clan qui travaille la partie externe du corps: Les muscles.

On oppose au terme WAI le sinogramme «interne», «intérieur» **NEI** (4^{ème} ton) :

内

On peut y voir une racine qui descend dans un périmètre délimité. NEI JIA pratiqué par les moines taoïstes fait donc référence au clan qui travaille la partie interne du corps : Là où se trouve la racine même de la force.

